

cents le gallon, une dépense de pétrole d'environ deux dollars. Pendant le même temps, un moteur à gaz pauvre de même force a besoin de 88 à 110 livres d'antracite, soit au prix de \$7.20 la tonne, une dépense de 20 à 36 cents. Prévoyons même, en plus, un amortissement quotidien de 20 cents pour rembourser l'achat du gazogène, que l'emploi du pétrole ne demande pas, et nous sommes encore bien au-dessous du prix de revient de la force motrice par le pétrole. L'économie est des deux tiers, sinon des trois quarts, et le cheval-heure ne coûte plus que 2-5 de cent, avec une consommation d'environ une livre, ainsi que le prouvent les essais au frein et les résultats de la pratique. Si nous ajoutons qu'on construit aujourd'hui, couramment, des modèles de très faible puissance, depuis la force de 5 ou 6 chevaux, c'est-à-dire ce que recherche surtout la petite industrie agricole, pour la propulsion de son matériel, il sera facile de concevoir pourquoi les moteurs à gaz pauvre de 6, 8 et 10 chevaux sont adoptés de plus en plus dans les exploitations agricoles, laiteries, etc., et pourquoi les machines de ce genre ayant 15 à 20 chevaux, augmentent de nombre dans les moulins du bassin de Paris et du Nord de la France.

Il faut dire que c'est tout récemment qu'on est arrivé à rendre le moteur à gaz pauvre tout à fait à la portée de la pratique agricole et qu'il est devenu, pour ainsi dire, le moteur agricole par excellence.

L'emploi du gaz pauvre, en substitution du gaz d'éclairage, trop cher, était connu déjà de longue date dans l'industrie, mais sa production avait toujours été faite dans des gazogènes puissants avec de gros réservoirs servant de gazomètres. Ces appareils étaient déjà plus économiques pour un petit atelier que les générateurs de vapeur, convenant plutôt à une grande usine, mais enfin l'installation n'en était pas encore bien pratique pour l'atelier rural.

C'est seulement depuis quelques années que les constructeurs se sont mis à monter des appareils plus faibles, permettant l'usage du gaz pauvre pour les petites forces, et à réaliser d'importantes simplifications, comme la suppression de l'encombrant gazomètre. Petit à petit, on arriva aux petits moteurs actuels, qui sont maintenant tout à fait au point pour l'utilisation agricole.

Pour conduire les moteurs à gaz pauvre, il suffit, à présent, d'un léger apprentissage qui n'a rien de compliqué et se trouve vite fait par un ouvrier intelligent. Ce qui importe surtout, c'est le bon fonctionnement du gazomètre, car la manipulation du moteur lui-même, le système est simple et robuste, ressemble purement et simplement à celle du moteur à pétrole: c'est dire qu'elle est très facile. Quant au gazogène, le ser-

BANQUE D'HOCHELAGA

Capital souscrit, - \$2,000,000
Capital payé, - 2,000,000
Fonds de Réserve, - 1,450,000

DIREC-
TEURS. { F. X. ST-CHARLES, Ecr. Président.
R. BICKERDIKE, M.P., Vice-Président
Hon. J. D. ROLLAND
J. A. VAILLANCOURT, Ecr.
ALPHONSE TURCOTTE, Ecr.
M. J. A. PRENDERGAST, Gérant général
C. A. GIROUX, Gérant local
F. G. LEDUC, Assistant-Gérant
O. E. DORAIS, Inspecteur.

BUREAU PRINCIPAL: MONTREAL

SUCCURSALES: Québec, St-Roch, Trois-Rivières, Joliette Sorel, Valleyfield, Loutseville, Sherbrooke St-Jacques, co. Montcalm, St-Hyacinthe, Ste-Martine, P. Q., St-Jérôme, Vankleek Hill, Ont., St-Boniface, Man., Winnipeg, Man., St-Henri, P. Q. Montréal: 1393 Ste. Catherine, 1756 Ste-Catherine, Avenue Mont-Royal, 2217 Notre-Dame Hochelaga et Pointe St-Charles/Ville St-Louis, Maisonneuve.

CORRESPONDANTS:

New-York: { National Park Bank.
National City Bank.
The National Bank of N. A.
Importers and Traders Nat. Bank.
Merchants Nat'l Bank.
M.M. Ladenburg, Thalmann & Co.
Heddelbach, Ickelheimer & Co.
Kountzo Brothers.
Boston: { International Trust Co.
National Shawmut Bank.
National Bank of Redemption.
Philadelphia: { The Philadelphia National Bank.
The Fourth Street National Bank
Chicago: { National Live Stock Bank.
Illinois Trust and Savings Bank.
Clydesdale Bank, limited.
Londres, Anglt., { Crédit Lyonnais de Paris.
Crédit Industriel et commercial.
Comptoir National d'escompte de Paris.
Paris, Fra., { Crédit Lyonnais
Société Générale
Crédit Industriel et Commercial.
Comptoir Nat'l d'Escompte de Paris.
Bruxelles, Bel., Crédit Lyonnais.
Berlin, Allem., Deutsche Bank.
Vienne, Autr., Banque L.R.P. des Pays Autrichiens.
Rotterdam, Hol., Banque de Rotterdam.
Lettres de Crédit émises payables dans toutes les parties du monde
Intérêts alloués sur dépôts d'épargne

La Banque Nationale

Bureau Central: QUEBEC.

Capital - - - - - \$1,500,000.00
Réserve et Profits indivis - 648,920.66

BUREAU DE DIRECTION:

R. AUDETTE, Président
L'Hon. Jge. A. CHAUVEAU, Vice-Président

DIRECTEURS:

NARCISSE RIOUX J. B. LALIBERTÉ
NAZ. FORTIER VICTOR CHATEAUVERT
VICTOR LEMIEUX

P. LAFRANCE, Gérant.
N. LAVOIE, Inspecteur.

SUCCURSALES

QUÉBEC Québec, (rue St-Jean)
Amqui Rimouski
Baie St-Paul Rivière du Loup Station
Beauceville Roberval
Chicoutimi Sherbrooke
Coaticook Ste-Anne la Pocatière
Deschailons St. Casimir
Fraserville St-Charles Bellechasse
Joliette St-Evariste
Lévis St-François du Lac
Montmagny St-Hyacinthe
Montréal. (r. St-Jacques) St-Jean
Murray Bay Ste-Marie, Beauce
Nicolet Trois-Pistoles
Plessisville ONTARIO
Québec, (Basse-Ville) Ottawa
" (St-Roch)

CORRESPONDANTS:

Londres, Ang., The National Bank of Scotland, Ltd.
Paris, France, Le Crédit Lyonnais; New-York,
First National Bank; Boston, Mass., First National
Bank of Boston.

Les affaires confiés à notre soin recevront toute notre attention. La correspondance est respectueusement sollicitée.

vice en est aussi très commode, et il suffit d'être un peu soigneux et attentif pour s'en tirer avec honneur: chargement du gazogène le matin, pour toute la journée, s'il est nécessaire; descente automatique du combustible dans le foyer pendant toute la durée du travail; allumage du feu en moins d'un quart d'heure; puis de temps à autre, toutes les deux heures environ, quelques minutes pour tisonner et faire tomber les mâchefers; arrêt facile; la production du gaz cessant en même temps que le chauffage, voilà toutes les précautions à prendre.

Dans ces conditions, on peut bien augurer de l'avenir auquel sont appelés les moteurs à gaz pauvre.

LE PALMIER A HUILE ET SON PRODUIT

Le "Journal d'Agriculture tropicale", dans son numéro de mai, publie une très intéressante étude sur l'huile de palme et la façon dont on l'obtient. Quoique ce produit entre largement dans la fabrication des savons, il est fort peu connu, aussi croyons-nous intéressant de reproduire les extraits suivants de cette étude:

Le palmier à huile, "Eloeis guineensis", est la plante utile la plus importante des régions forestières de l'Afrique occidentale et centrale. Ce palmier n'est pas cultivé et malgré les méthodes défectueuses que les indigènes emploient dans son exploitation, la production d'huile de palme et d'amandes de palme [palmistes] est encore extraordinairement élevée.

L'exportation mondiale, d'après "Semler", est annuellement de 700,000 à 800,000 quintaux métriques d'huile de palme et de 1,200,000 à 1,300,000 quintaux métriques d'amandes valant ensemble \$12,600,000 environ.

L'"Eloeis guineensis" produit quelquefois des régimes de fruits qui atteignent des dimensions considérables et pèsent jusqu'à 110 livres, mais plus ordinairement 44 à 66 livres.

Un régime moyen, d'après "Preuss", fournit environ 1,650 fruits; quelques gros régimes en ont donné 2,323; chaque fruit pèse 54 à 154 grains, suivant les variétés.

La pulpe oléagineuse constitue les 24 à 70% du fruit, suivant la variété en présence; elle donne l'huile de palme proprement dite.

L'amande décortiquée constitue les 9 à 24% du fruit entier; elle fournit l'huile d'"amande de palme" ou de "palmiste".

La pulpe contient 46 à 66.5% d'huile. Les indigènes du Cameroun obtiennent cette huile en faisant bouillir les fruits pendant 2 heures dans une grande chaudière.